

EXPOSITION

La Ciotat (Var)



Anne et Henri Sotta © Photo : Jean-Eric Ely

Collection

Anne et Henri Sotta

PRESENTATION

ANNE ET HENRI SOTTA

chercheurs d'art

par Claude Darras, critique d'art et de littérature

« **Collection particulière** » : la formule se répète avec une régularité désespérante sur les cartels de la plupart des expositions. Par discrétion ou méfiance instinctives, les prêteurs se refusent à dévoiler leur nom. Les Marseillais Anne et Henri Sotta font exception à la règle en affichant au gré de leur passion un détachement naturel et constant à révéler chaque année (depuis 2005 en fait) leurs nouvelles acquisitions et à divulguer leurs préférences dans la constitution d'une collection peu banale : 1200 peintures, dessins, gravures et sculptures attribués à près de 350 plasticiens français et étrangers et patiemment réunis dès 1983 par un couple débonnaire qu'animent à la fois l'unique souci de leurs goûts intimes et la volonté tenace de soutenir les créateurs contemporains. Rien ne les prédestinait à fréquenter les artistes. Certes, Anne se ravissait, enfant, des études académiques de son grand-père ébéniste ; quant à Henri, il n'en revenait pas d'être remonté au XVI^e siècle pour découvrir un ancêtre artiste peintre à Malesco, berceau italien de sa parentèle niché au fond d'une vallée, à un jet de pierre du lac Majeur.

« *Nous avons rencontré pratiquement tous les artistes dont nous avons acquis une ou plusieurs œuvres, se plaît à observer le collectionneur. Nos achats en ont aidé un certain nombre à traverser quelque mauvaise passe. Et beaucoup d'entre eux sont devenus des amis.* » De haute taille, réservé et barbu, l'octogénaire ressemblerait à Jules Verne ou, mieux encore, à Karl Marx. Ancien officier radio de la marine marchande, il paraît concentrer toute son énergie et sa détermination dans un regard clair et une voix posée. Chaque acquisition s'est faite « *par plaisir* », réplique son épouse dans un rire délicieusement juvénile, loin de toute considération de réputation, de cote ou de mode. « *Et quand bien même nous prospectons chacun de notre côté, complète-t-elle, nous nous retrouvons toujours au diapason de nos coups de cœur au sortir des expositions ou des ateliers d'artistes.* »



Pierre Ledda

Aux cimes de la résidence familiale, dans le quartier Saint-Éloi, à Allauch, une commune située au nord-est de l'agglomération marseillaise, le visiteur attentif surprend des signatures célèbres au milieu d'un gigantesque cabinet de curiosités parcouru de multiples courants esthétiques du XX^e siècle : naturalisme, symbolisme, expressionnisme, surréalisme, art non figuratif, néoplasticisme, expressionnisme abstrait, art brut, nouveau réalisme, figuration libre, et cætera. La présentation désordonnée de l'ensemble, hétéroclite, met fatalement en échec les classifications et les oppositions, les antithèses et les catégories qui confortent l'analyse savante et les simplifications de la critique et de l'histoire de l'art. Le raffiné de Sylvie Pic y côtoie le primitif de Pascal Verbena, le fabuliste Pierre Ledda tempère la désespérance de Ladislav Kijno, l'exorciste Wifredo Lam neutralise à grand-peine les anges noirs de Pierre Daboval, l'élégance feutrée de Georges Bru s'accommode de l'éclat des couleurs de Mohamed Nabili, les émigrants de Roger Abate apprivoisent les animaux fantastiques de François Mezzapelle, l'iconographie rebelle de Robert Combas s'encanaille à la frénésie débridée de Marie Noël, Louis Pons et Jean-Jacques Ceccarelli rivalisent d'espièglerie collégienne et d'humour décapant, les petites bonnes femmes de Laure Fermigier aguichent les fantômes d'Edgar Melik, tandis que les saltimbanques de Blasco Mentor, incorrigibles, cherchent à piéger les canaris perchés sur les totems de Joseph Alessandri...

La circumnavigation de la collection découragerait plus d'un Magellan. Après l'artothèque Antonin Artaud de Marseille (en 2005), le musée d'art contemporain Arteum de Châteauneuf-le-Rouge (en 2007), la maison des arts de Bédarieux (en 2008) et le centre d'art Sébastien de Saint-Cyr-sur-Mer (en 2009), la chapelle des Pénitents bleus à La Ciotat devient en 2010 l'escale d'un nouveau « cabotage » de l'univers sottesque à travers une centaine de nouvelles acquisitions. Au XVII^e siècle, la confrérie ciotadene des Pénitents bleus était composée en majorité de gens de mer, armateurs, capitaines au long cours et patrons pêcheurs. Trois siècles plus tard, le sanctuaire de style maniériste et dédié à Notre Dame de Grâce abrita les cérémonies culturelles de la communauté italienne locale. Autant dire que l'ancien marin d'ascendance piémontaise y est doublement chez lui !

Originellement, le vernissage de l'exposition avait été prévu le samedi 10 avril 2010, le jour de leur 59^e anniversaire de mariage ! À l'époque, en 1951, nos tourtereaux voulaient être mariés le dimanche de la saint Hugues : songez un peu, un 1^{er} avril ! Ils se réjouissaient



tellement d'accrocher un poisson d'avril à la soutane du curé de la paroisse et à l'écharpe tricolore de l'officier de l'état civil ! L'ecclésiastique et le maire n'ont pas voulu prêter le flanc à la plaisanterie...

À l'occasion de leurs noces de vison, Anne et Henri Sotta s'offrent un bel écrin où montrer leurs dernières trouvailles. Les juge-t-on trop éloignés des collectionneurs d'aujourd'hui ? Comme s'il fallait sans cesse rendre des comptes sur ses goûts, sur ses convictions, sur ses coups de foudre. Ce qui dérange, c'est

cette affirmation de soi, de leur singularité, de la longue permanence de leurs désirs.

Ce qui étonne aussi, c'est cette volonté de ne dépendre de personne dans ce qu'il faut bien nommer une démarche militante doublée d'une action de mécénat. Voilà une manière bien élégante d'être définitivement démodé, « vieux jeu », en un temps où il est de bon ton d'accumuler des œuvres d'art comme autant de placements en espèces sonnantes et trébuchantes.

Tableau : Yvan Daumas

© Photo : Jacqueline Gronchi



© Photo : Jacqueline Gronchi

Marie Morel

Collection Anne et Henri Sotta
Chapelle des Pénitents bleus
Esplanade du 8 Mai 1945
La Ciotat



© Photo : Jacqueline Gronchi

Pascal Verbena

Exposition ouverte du vendredi 2 avril au dimanche 2 mai 2010
du mardi au dimanche de 15h à 19h

Vernissage le samedi 10 avril, dès 18h30

Rencontre avec les artistes le samedi 24 avril de 15h à 19h

Direction des affaires culturelles : 04 42 08 88 67



Dossier à télécharger dans <http://lescarnetsdeucharis.hautetfort.com>

